

(Transcription du discours prononcé dans la salle plénière)

Trente-huitième session de la Conférence de la FAO

Discours de Son Excellence Monsieur Faure Essozimna Gnassingbé, Président de la République togolaise:

Mesdames et Messieurs les Chefs d'Etat et de Gouvernement, Monsieur le Président de la Conférence de la FAO, Monsieur le Directeur général de la FAO, Monsieur le Président Indépendant du Conseil de la FAO, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, honorables invités Mesdames et Messieurs, je tiens à réitérer devant votre auguste assemblée mes sincères remerciements à la FAO pour l'occasion qu'elle nous donne, à travers les présentes assises, de mesurer ensemble les progrès et les obstacles qui jalonnent notre lutte commune contre la faim et la malnutrition.

Alors que l'année 2015 approche à grands pas avec la perspective du grand bilan qui nous attend, la FAO a réussi à donner une nouvelle perspective aux débats sur les enjeux auxquels nous sommes confrontés face au défi de l'insécurité alimentaire. En effet, en mettant hier en relief au cours d'un événement spécial, des exemples palpables de succès, la FAO a donné une fois de plus toute la mesure de son leadership. Quelle que soit la situation qui prévaut dans chacun de nos pays pris individuellement, il est désormais clair pour tous que la lutte contre la faim et la malnutrition n'est pas un combat perdu d'avance. Tout l'enjeu aujourd'hui, Mesdames et Messieurs, est donc de savoir tirer les leçons de nos expériences respectives, pour pérenniser et vulgariser les valeurs et les pratiques qui ont façonné les succès que nous avons ensemble célébré hier.

Or ces valeurs, me semble-t-il, sont plus que jamais au cœur de l'agenda de la FAO, qui a su canaliser, depuis le Sommet mondial de l'alimentation de 1996, les efforts déployés collectivement et individuellement par nos Etats pour lutter contre la faim et la malnutrition. La flamme de l'espoir suscitée par la FAO, qui reste la pièce maîtresse de notre architecture institutionnelle de lutte contre la faim, ne peut être entretenue que si nous donnons à notre Organisation commune les moyens de continuer à jouer pleinement son rôle. Au fil des années, ce rôle s'est accru ; il s'est diversifié. Cela requiert naturellement des ressources plus importantes.

C'est pourquoi je voudrais devant vous joindre ma voix à celles qui, avant la mienne, ont émis le vif souhait que la FAO puisse, avec le concours de tous les Etats Membres, se doter des ressources additionnelles dont elle a tant besoin pour continuer à incarner avec la même vigueur notre rêve d'un monde débarrassé de la faim et de la malnutrition.

Pour sa part, le gouvernement togolais ne ménagera aucun effort pour maintenir son soutien financier à notre Organisation commune sur le prochain exercice biennal, en approuvant le projet de Programme de travail et de budget 2014-2015, présenté par son Directeur Général, Monsieur José Graziano Da Silva. Je réaffirme pour terminer la disponibilité et l'engagement de mon pays, le Togo, à prendre une part active dans ce processus.

Vive la FAO, vive la coopération internationale. Je vous remercie de votre attention.

Applause

Applaudissements

Aplausos